

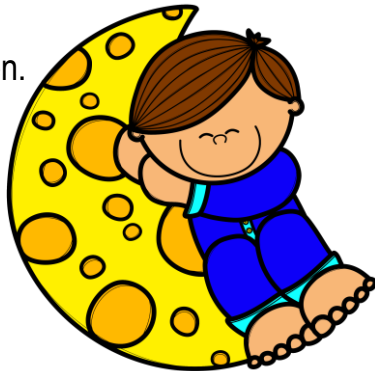
# Poésie

## En voyage

Quand vous m'ennuyez, je m'éclipse,  
Et, loin de votre apocalypse,  
Je navigue, pour visiter  
La Mer de la Tranquillité.

Vous tempêtez ? Je n'entends rien.  
Sans bruit, au fond du ciel je glisse.  
Les étoiles sont mes complices.  
Je mange un croissant. Je suis bien.

Vous pouvez toujours vous fâcher,  
Je suis si loin de vos rancunes !  
Inutile de me chercher :  
Je suis encore dans la lune.



Jacques CHARPENTREAU

# Poésie

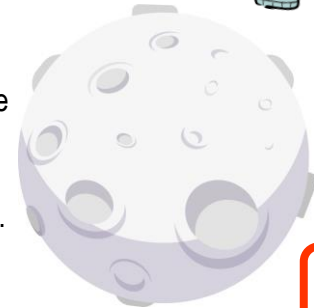
## Les pommes de Lune

Entre Mars et Jupiter  
Flottait une banderole  
Messieurs Mesdames  
Faites des affaires  
Grande vente réclame  
De pommes de terre

Un cosmonaute qui passait par là  
Fut tellement surpris qu'il s'arrêta  
Et voulut mettre pied à terre

Mais pas de terre en ce coin-là  
Et de pommes de terre  
Pas l'ombre d'une

C'est une blague sans doute  
Dit-il en reprenant sa route  
Et à midi il se fit  
Un plat de pommes de lune.



Jean ROUSSELOT

# Poésie

## Moi, j'irai dans la lune

Moi, j'irai dans la lune  
Avec des petits pois,  
Quelques mots de fortune  
Et Blanquette, mon oie.

Nous dormons là-haut  
Un p'tit peu de guingois  
Au grand pays du froid  
Où l'on voit des bateaux  
Retenus par le dos.

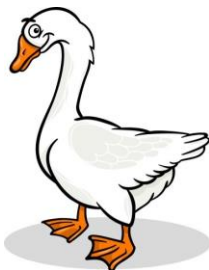
Bateaux de brise-bise  
Dont les ailes sont prises  
Dans de vastes banquises  
Et des messieurs sans os  
Remontent des phonos.

Blanquette sur mon cœur  
M'avertira de l'heure :  
Elle mange des pois  
Tous les premiers du mois.

Elle claque du bec  
Tous les minuits moins sept.

...

Pas besoin de fusée  
Ni de toute une armée,  
Je monte sur Blanquette  
Hop ! on est arrivé.



René DE OBALDIA

# Poésie

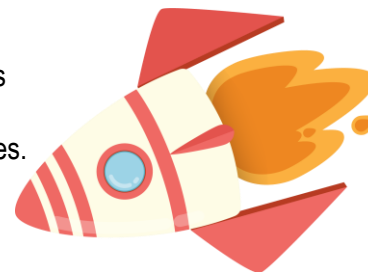
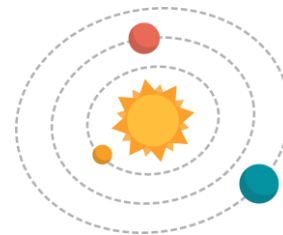
## Chevauchée sidérale

À cheval sur ma fusée  
Partons pour les galaxies  
Cueillir des fleurs étoilées  
Dans les nocturnes prairies.  
Adieu, les maisons, les prés  
L'HLM et le verger !

À cheval sur ma fusée  
Partons pour les nébuleuses  
Cueillir des pommes dorées  
Dans les régions ténébreuses.  
Adieu, l'école et l'hiver  
La rue, le chemin de fer !

À cheval sur ma fusée  
Partons pour le fond du ciel  
Cueillir la roue du soleil  
Qui fabrique les années.  
Adieu, les gens qui s'ennuient  
Dans la peau couleur de suie !

À cheval sur ma fusée  
Partons de l'autre côté  
Cueillir des chansons nouvelles  
Sur des arbres d'étincelles.  
Adieu, les bruits, la poussière  
Et les odeurs de la terre !



Georges JEAN

# Paésie

## Le cosmonaute et son hôte

Sur une planète inconnue,  
un cosmonaute rencontra  
un étrange animal;  
il avait le poil ras,  
une tête trois fois cornue,  
trois yeux, trois pattes et trois bras !  
« Est-il vilain ! pensa le cosmonaute  
en s'approchant prudemment de son hôte.  
Son teint a la couleur d'une vieille échalote,  
son nez a l'air d'une carotte.  
Est-ce un ruminant ? Un rongeur ? »  
Soudain, une vive rougeur  
colora plus encor le visage tricorne.  
Une surprise sans bornes  
fit chavirer ses trois yeux.  
« Quoi ! Rêvé-je ? dit-il. D'où nous vient, justes cieux,  
ce personnage si bizarre sans crier gare !  
Il n'a que deux mains et deux pieds,  
il n'est pas tout à fait entier.  
Regardez comme il a l'air bête,  
il n'a que deux yeux dans la tête !  
Sans cornes, comme il a l'air sot ! »



C'était du voyageur arrivé de la Terre  
que parlait l'être planétaire.  
Se croyant seul parfait et digne du pinceau,  
il trouvait au Terrien un bien vilain museau.  
Nous croyons trop souvent que, seule, notre tête  
est de toutes la plus parfaite !



Pierre GAMARRA

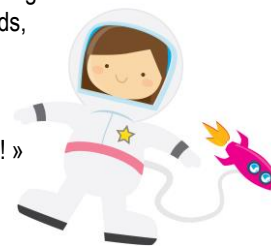
# Paésie

## Le cosmonaute et son hôte

Sur une planète inconnue,  
un cosmonaute rencontra  
un étrange animal;  
il avait le poil ras,  
une tête trois fois cornue,  
trois yeux, trois pattes et trois bras !  
« Est-il vilain ! pensa le cosmonaute  
en s'approchant prudemment de son hôte.  
Son teint a la couleur d'une vieille échalote,  
son nez a l'air d'une carotte.  
Est-ce un ruminant ? Un rongeur ? »  
Soudain, une vive rougeur  
colora plus encor le visage tricorne.  
Une surprise sans bornes  
fit chavirer ses trois yeux.  
« Quoi ! Rêvé-je ? dit-il. D'où nous vient, justes cieux,  
ce personnage si bizarre sans crier gare !  
Il n'a que deux mains et deux pieds,  
il n'est pas tout à fait entier.  
Regardez comme il a l'air bête,  
il n'a que deux yeux dans la tête !  
Sans cornes, comme il a l'air sot ! »



C'était du voyageur arrivé de la Terre  
que parlait l'être planétaire.  
Se croyant seul parfait et digne du pinceau,  
il trouvait au Terrien un bien vilain museau.  
Nous croyons trop souvent que, seule, notre tête  
est de toutes la plus parfaite !



Pierre GAMARRA